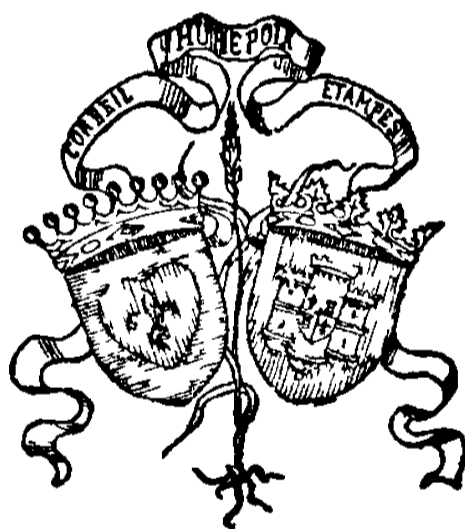


BULLETIN
DE LA SOCIÉTÉ
HISTORIQUE & ARCHÉOLOGIQUE
DE CORBEIL
D'ÉTAMPES ET DU HUREPOIX

12^e Année — 1906

1.^{re} LIVRAISON



PARIS

ALPHONSE PICARD ET FILS, ÉDITEURS,

LIBRAIRES DES ARCHIVES NATIONALES ET DE LA SOCIÉTÉ DE L'ÉCOLE DES CHARTES

Rue Bonaparte, 82

—

MCMVI

P

437

INDUSTRIE PRÉHISTORIQUE

J'ai découvert, dans la région des grès de Fontainebleau, et j'ai signalé déjà, à deux reprises, dans la Revue *l'Homme préhistorique*, une grossière mais très intéressante industrie paléolithique du grès ayant subi son évolution propre.

Mes recherches ont porté d'abord sur la vallée de l'Yvette ; mais, depuis 1902 jusqu'à ce jour, des ateliers, des surplombs et des abris sous roche de la Vallée de l'Essonne m'ont livré d'intéressants documents, et toute une collection d'instruments en grès, de la période moustérienne et de la période magdalénienne.

J'indiquerai surtout les points suivants, groupés autour de La Ferté-Alais, sur la commune de Cerny et sur celle de Baulne.

1° au-dessus du hameau du Pont, dans un champ aboutissant au chemin de l'Ardennet, un atelier du moustérien supérieur.

2° à dix mètres plus loin, dans le bois, deux surplombs ; et, plus haut, un peu à gauche, à cinquante mètres environ, un troisième surplomb. Leur industrie appartient également au moustérien supérieur.

3° un abri sous roche, dans le prolongement de la ligne reliant l'église de Cerny au moulin à vent de Montmirault, a fourni du moustérien.

4° de l'autre côté du chemin de l'Ardennet, au pied de la butte rocheuse du Charbonnier, et sensiblement à même hauteur que les deux premiers surplombs, un atelier et un abri sous roche contigus avaient une industrie prémagdalénienne.

5° en suivant le même chemin, un peu plus haut, et presque en bordure, se trouve un bel abri sous roche, à industrie plus nettement magdalénienne.

6° de l'autre côté de la vallée, à mi-côte, et face au moulin du

Gué, nous avons, comme point de repère, l'abri sous roche connu sous le nom de Chaire à prêcher, qui a fourni quelques grès. En y allant, on rencontre un premier surplomb à industrie magdalénienne. Puis, un peu plus haut, un second surplomb avec terrasse dans la partie supérieure, tout en bordure d'une carrière. L'industrie est prémagdalénienne. Enfin, sensiblement à même hauteur, et à faible distance, à droite de la Chaire à prêcher, un surplomb inhabitable, avec terrasse, a fourni une industrie magdalénienne.

L'industrie moustérienne comprend de nombreux coups de poing, sans retouches latérales, et toujours plats sur une face ; des pointes à main de plusieurs types, dont certaines avec coche ou avec pédoncule à la base ; de nombreuses pierres de jet de types variés, nucléiformes, amygdaloïdes, discoïdes, lozangiques, pyramidales ; des disques ; des racloirs et des grattoirs de plusieurs types, dont un type latéral nouveau ; des coches-grattoirs ou grattoirs concaves ; des lissoirs ; des plaques rectangulaires à utilisations diverses, de curieux casse-têtes à manche, avec tête en pointe, ou en forme de bâton ; ainsi que divers autres types d'instruments.

Durant la période magdalénienne, nettement caractérisée par le grattoir terminal, le grattoir-burin, et le burin, les types moustériens persistent, mais ils s'amoindrissent et deviennent plus rares.

J'ai classé, par des comparaisons rigoureuses avec les industries et les gisements classiques des régions à silex, la nouvelle industrie paléolithique des grès, à types souvent archaïques. Cette industrie a pour point de départ une industrie nettement protochelléenne, que j'ai rencontrée dans plusieurs communes de Seine-et-Oise, et dont j'ai découvert une station auprès du hameau des Casseaux, commune de Villebon (Seine-et-Oise).

A. MALLET.

